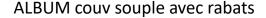


PERPETE / ILLETTREE LITTERAIRE

Auteur: Pierre SOLETTI

Illustratrice: Emma MORISON



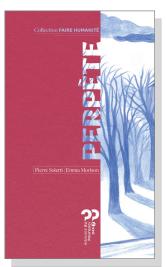
à partir de 10 / 11 ans

format: 110 / 180 mm

nombre de pages : 32

prix: 7.50 €

octobre 2023 / ISBN: 979-10-92353-83-9





TRANSMISSION / MORT /
ILLETTRISME / MIGRANTS / POESIE

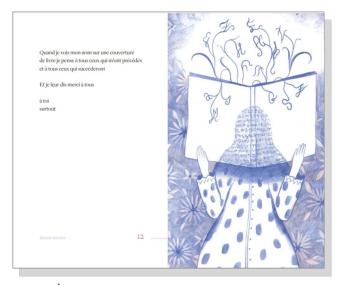
Collection FAIRE HUMANITE

PERPETE : J'ai frappé longtemps à ta porte, Mamé, j'ai frappé, toi, tu ne répondais pas...

Mamé vient de mourir. Son petit-fils sait qu'elle a pris pour perpète... L'auteur offre ses mots pour lui parler encore et encore, et libérer la colère et le chagrin qui l'oppressent. Perpète est un poème d'amour qui frappe à la porte du temps et au cœur des vivants

ILLETTREE LITTERAIRE: Quand je vois mon nom sur une couverture de livre je pense à tous ceux qui m'ont précédé. Écrire est ma façon de poser mon accent comme tu posais le tien Mamé.

L'auteur offre un long poème hommage à sa Mamé merveilleuse raconteuse d'histoires et qui vient d'un pays qu'elle a quitté trop tôt pour avoir appris à lire et à écrire.



POINTS FORTS

- * 2 textes en recto-verso tout en poésie
- Un cahier d'images au milieu, pour s'évader.

Pierre Soletti À quatre ans, il dessine des poèmes à la machine à écrire. Plus tard, c'est sur les murs des villes qu'on le surprendra à peindre des signes. Il fait une entrée fracassante dans le microcosme de la poésie contemporaine en passant par la petite porte, comme tout le monde, et en ne retrouvant jamais la sortie, ni la grande porte... Depuis lors, il donne des lectures publiques, sculpte des copeaux de mots pour la scène, parfois pour la jeunesse dans des albums subtilement engagés. Il écrit des récits, des nouvelles, des romans, des essais, du théâtre, un peu de cinéma et des chansons sans jamais quitter la poésie pour autant. Auteur associé du Centre de Créations pour l'Enfance – Maison de la Poésie de Tinqueux

Emma Morison fraîchement sortie de l'Ecole Supérieure d'Art de Lorraine – site d'Epinal, partage son talent en animant de nombreux ateliers artistiques. Elle signe pour l'occasion, sa 2ème collaboration avec les EDPP, après MADEMOISELLE VOLE.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Illettrée littéraire :

Les mots sont libres de penser et d'aller où bon leur semblent. C'est la magie des livres.

À peine écrits ou à peine dits, les mots vont sans leur propriétaire à la rencontre du monde et de ses habitants.

Perpète:

Qui n'a jamais rêvé de faire la « tombe buissonnière » comme chante Brassens ? De quitter la vie à reculons ? On dit qu'on nous donne la vie, puis ensuite qu'il faut la gagner, et enfin qu'il faut la rendre... Et si on refuse ? Qu'on continue à rendre visite à nos êtres chers, même après la date de péremption ? Perpète est un poème d'amour qui frappe à la porte du temps et au cœur des vivants.

Pourquoi confier ces textes aux Éditions du Pourquoi Pas?

Tout simplement pour la qualité de leur engagement auprès d'un jeune public qui n'est pas pris pour une cible marketing mais pour des citoyens pensants et futurs moteurs de notre société. Et parce que j'aime la mélodie qui reste longtemps en tête après avoir lu les livres qu'elles publient. La musique que font les lettres quand elles s'entrechoquent, se bousculent d'un mot à l'autre et nous bousculent à leur tour.

Il m'a semblé que c'était la maison de rêve pour ces deux textes complémentaires, pensés dès le début pour aller ensemble.

La poésie est la chose la plus insaisissable et la plus réelle en même temps. Même si la poésie échappe aux définitions, elle se balade sur toutes les frontières à la fois et ne se contente pas seulement de compter ses pieds : elle les pose sur toutes les frontières (artistiques ou non) à la fois. Car créer c'est déjà traverser des frontières. Et si cela est possible, faire franchir les frontières à quelques uns pour que dans chaque silence, le vacarme des peaux cesse un instant. Pour abattre les murs tabous portant.

La vie étant ce qu'elle est, ou ce qu'elle n'est pas, écrire paraît essentiel certains jours, dérisoire certains soirs... mais ce que je pressens de plus en plus, c'est que chaque mot contient une foule de gens, chaque mot transporte un monde sans adresse, les mots sont libres de penser et d'aller où bon leur semblent.

Je n'oublie pas que si je suis au monde, c'est grâce à des personnes un peu folles (d'amour, sinon, à quoi bon?) ayant franchi des frontières, passé des barrières, des préjugés... au péril de leur vie. Ce texte est ma façon de rendre hommage. À travers ma petite expérience, c'est l'universel qui est convoqué. La question des frontières. Qui a le droit de voyager et qui n'a pas le droit ? Je voulais interroger la notion de frontière à travers l'accent, le migrant.

Comme Rousseau avant moi, je me demande à quoi ressemblait la tête du premier humain à qui un autre être humain a dit : « ceci est à moi. ». Quel est donc le premier benêt de notre espèce à avoir inventé la notion de propriété et faire avaler aux autres incrédules que c'était normal ?

Jeu de mot, le titre peut s'entendre « il est très littéraire »... C'est aussi l'occasion, à travers l'accent, de parler de l'étranger, cet étrange reflet de nous-même en plus lointain... Mais les accents nous rappellent qu'on n'est pas lisse, bizarrement, quand on a un accent, on sort de la norme, alors même que celui qui a un accent rêve d'entrer dans l'anonymat sécurisant de la multitude sans « histoire ». Encore que... Certaines personne comme ma grand-mère se contrefichent royalement d'avoir un accent... Leur accent est même une force, une forme de résistance qui donne de la personnalité... Ma grand-mère jouait avec les mots... Alors quoi ? Qu'est-ce qui fait qu'on est citoyen finalement ? La norme ou le refus de la norme ? L'humanité en tout cas, c'est certain...

LES LIVRES DE L'ILLUSTRATRICE AUX EDPP: Mademoiselle vole (octobre 2022)

Pierre SOLETTI: bibliographie: https://www.pierresoletti.fr/bibliographie-2/#